

# FORUM INTERNATIONAL POUR LE BIEN VIVRE

GRENOBLE  
Du 29 juin au 1er juillet 2022  
DOMAINE UNIVERSITAIRE



Tenir ensemble le cap d'une société juste et soutenable

[www.forumbienvivre.org](http://www.forumbienvivre.org)

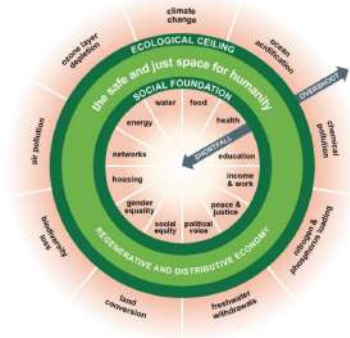
## ÇA S'EST PASSÉ HIER - MERCREDI 29 JUIN

### PLENNIÈRES

## TENIR ENSEMBLE LE CAP D'UNE SOCIÉTÉ JUSTE ET SOUTENABLE

Le forum s'est ouvert avec la plénière Tenir ensemble le cap d'une société juste et soutenable. Elle accueillait **Pegah Moulana**, coordinatrice du plaidoyer chez Youth and Environment Europe ; **Patrick Viveret**, philosophe français ; **Alberto Acosta**, économiste et personnalité engagée en Equateur et **Andrew Fanning**, membre de l'équipe de DEAL - Doughnuts Economics Action Lab.

Des collégiens et lycéens ont lancé les intervenants en leur posant des questions en plusieurs langues. Pegah Moulana ouvrit la plénière en rappelant son engagement pour le climat des suites de son asthme développé à cause de la pollution de l'air. Ensuite, Andrew Fanning expliqua sa théorie du donut, où le cercle intérieur représente les limites sociales à ne pas dépasser et le cercle supérieur les limites environnementales à ne pas franchir. Le but étant que personne ne tombe dans le trou du donut, ni qu'il n'explose si on ne respecte pas suffisamment la planète. Alberto Acosta enchaîna en rappelant que l'Equateur avait inscrit le *buen vivir* dans sa Constitution en 2008 mais que peu de choses avait été faites depuis, et que le pays vit aujourd'hui une répression policière. Il souligna que la nature est la base même de la vie et de la liberté ; et que cette liberté nous oblige à défendre les droits humains et de la nature. Le dernier quiz « code couleurs » a demandé si le PIB était l'acronyme de Partager et Investir pour le Bonheur, réveillant un sourire général. Patrick Viveret rappela ensuite que Sapiens pouvait aussi vouloir dire sagesse du latin *sapere* et non pas les excès qu'il réalise actuellement. Pegah conclut la plénière en invitant chacun à rencontrer chaque semaine 5 personnes d'univers différents pour ouvrir l'esprit et favoriser les échanges interculturels.



Patrick Viveret

« Dans toutes les langues latines, le mot Valeur veut dire force de vie. Il faut remettre de la vie et de l'humain dans l'évaluation des valeurs. »

### HABITER LA PLANÈTE

La plénière du soir avait pour thème Habiter la planète et regroupait **Jean-Paul Sagadou**, initiateur des Voyages d'intégration africaine (VIA) et des Ateliers Ubuntu (ATU) du Burkina Faso ; **Maria Estela Barco Huerta**, coordinatrice de DESMI au Mexique, et **Method Gundziza**, directeur de la fondation Earthlore en Afrique du Sud.

« Nous avons perdu notre capacité à vivre ensemble et ceci n'est pas un problème lié à la pauvreté. »



Alberto Acosta

Lors de cette plénière de fin de journée, Jean-Paul Sagadou, du Burkina Faso, rappelait la définition de l'Ubuntu : « Je suis parce que nous sommes et nous sommes parce que je suis » et rappelait la nécessité de faire humanité en fraternité. Maria Estela Barco Huerta, du Mexique, soulignait la nécessité de restaurer les biens communs, notamment ceux offerts par la nature. Method Gundziza, d'Afrique du Sud, soulignait la nécessité de transformer en action les belles volontés exprimer dans le bien-vivre. Les échanges étaient modérés par Clémentine Méténier.

« La pandémie nous a montré à quel point la vie humaine est fragile. C'était peut-être une opportunité pour comprendre qu'il faut contribuer à la santé de la Terre Mère. »



Maria Estela Barco Huerta



Jean-Paul Sagadou

« Tout est interdépendant, rien n'existe de manière autonome. »



Method Gundziza

« La solution se tient dans la façon dont on se met en relation et qu'on interagit. »



## ASSEMBLÉE DES JEUNES

## Assemblée internationale des jeunes

Cette assemblée fut préparée par les membres du réseau international Youth and Environment Europe (YEE), la plus grande coalition indépendante d'organisations de la jeunesse pour le climat en Europe. La rencontre, animée « par des jeunes pour des jeunes », a rassemblé environ 150 jeunes de 12 à 25 ans, venant de 25 pays d'Europe, ainsi qu'une cinquantaine de collégiens et lycéens de la région.

Les jeunes ont identifié leurs leviers d'action dans la construction d'un monde plus juste et plus soutenable. Certains d'entre eux ont présenté les projets mis en place dans leurs établissements, comme des indicateurs de bien-être, sur le modèle du Bonheur National Brut au Bhoutan, d'autres leurs implications dans le domaine de l'énergie. Un temps de discussion par groupes a permis de poser ensemble la manière d'appréhender le changement climatique et la protection de l'environnement. De ces échanges stimulants ressortent la nécessité d'une éducation à l'environnement, le développement d'actions de sensibilisation au plus grand nombre, mais aussi l'importance de laisser une plus grande place aux jeunes au sein des espaces de décision. C'est sur ce dernier point que les jeunes ont pu échanger avec le maire de Grenoble, Eric Piolle.



© V. Biral

## Ceux Qui Font Demain pour la planète

## CQFD POUR LA PLANÈTE

Pour sa troisième édition depuis 2020 la rencontre baptisée #CQFD pour la planète réunit autour d'une vision commune, des acteurs de terrain venus d'horizons variés. Organisée par la Fondation Terre Solidaire, cette rencontre vise à donner de la visibilité à des acteurs du changement et à favoriser l'accélération de la transition vers un nouveau modèle de développement. Cette année, **Justine Swordy-Borie**, co-coordinatrice générale d'Anciela ; **Julien Vidal**, auteur et activiste ; **Lise Fortin**, étudiante, activiste et membre de Youth Environment Europe (YEE) ; **Aurélien Barrau**, astrophysicien et directeur du Centre de physique théorique Grenoble-Alpes ; **Armand Blondeau et Anne Le Corre**, co-fondateurs du Printemps écologique.

Chacun a pris la parole pendant une quinzaine de minutes sous le format des conférences TED. Aurélien Barrau a ouvert la rencontre avec une prestation poétique et interpellante qui a séduit le public. Justine Swordy-Borie a présenté le parcours de 5 personnes qui décident de passer à l'action, suivies par son association. Anne Le Corre et Armand Blondeau ont évoqué les changements qu'ils ont essayé de mettre en place dans leurs entreprises, avant de fonder ensemble le Printemps écologique. Lise Fortin a dynamisé l'amphi 2 avec son enthousiasme en racontant son parcours d'engagement passant de « l'indignée du canapé » à l'activiste climat, réalisatrice du documentaire Déclis ». La jeune femme de YEE a incité le public à s'engager car « ça ne demande presque rien et apporte beaucoup aux autres et à soi ». Julien Vidal a conclu que, lors de sa quête d'utopie avec les 2030 Glorieuses, il s'était rendu compte « qu'il n'y a pas une relation différente au vivant à inventer, qu'il suffit seulement de le regarder autrement. »

« M'engager m'aura permis de trouver ma voie. »



Lise Fortin



En amont du Forum, un appel à contributions avait été ouvert pour des ateliers participatifs visant à questionner les nouvelles boussoles de société. Plus de 120 contributions ont été reçues et traduites en ateliers.

Ce mercredi, une vingtaine d'ateliers se tenaient l'après-midi avec de nombreux thèmes différents. Découvrez des extraits non-exhaustifs de ces rendez-vous.

## ATELIERS



Zoom sur l'un des ateliers proposés au cours de l'après-midi : Transformons nos imaginaires. Les ateliers abordaient tant les défis écologiques que démocratiques ainsi que les inégalités sociales.



### Atelier transformons nos imaginaires

Pour pouvoir construire un nouveau monde, encore faut-il pouvoir l'imaginer. C'est autour de ce constat que Cécile Villegas et Nathalie Bougant, du mouvement Fondacio, ont organisé leur atelier intitulé « Transformons nos imaginaires ». Un thème qui a parlé aux 12 participants, car, comme l'a rappelé l'une des personnes présentes : « L'homme est très fort pour imaginer sa fin, mais beaucoup moins pour imaginer un futur souhaitable ». Pourtant, « chacun est capable d'imaginer cette société », assure Cécile Villegas. Pour cela, l'atelier a proposé trois temps. Lors du premier, intitulé le photolangage, les participants étaient invités à choisir, parmi une série de photos, celle qui leur parlait le plus et à expliquer pourquoi. Pendant la deuxième séquence, les participants se sont interrogés, seuls puis en groupe, sur plusieurs questions, comme : m'est-il compliqué de me projeter dans un monde nouveau ? Enfin, lors du troisième temps, les participants ont imaginé ensemble à quoi pourrait ressembler la vie quotidienne à Grenoble, en 2050, dans un monde utopique où chaque décision publique serait prise au regard du Bonheur national brut (BNB). L'intelligence collective pour rêver ensemble le monde de demain, et pouvoir le concrétiser.

Un colloque scientifique se tient en parallèle du Forum Grand Public. Un document sera édité ultérieurement.

## TÉMOIGNAGES

« J'ai monté mon projet professionnel d'accompagnement des collectivités territoriales inspirées de la théorie du Donut (Kate Raworth) afin d'outiller les actrices et acteurs locaux. Le but est de les aider à piloter la transition écologique et sociale à l'échelle locale et renforcer la résilience territoriale. Je suis ici pour rencontrer des organisations qui travaillent déjà sur les indicateurs pour établir une société juste et soutenable.



Nathalie Le Meur



Justin



« Je suis allé à un atelier sur le rationnement et la justice sociale, sur les façons de faire pour réduire notre impact. J'ai trouvé ça très intéressant car il y a avait des gens de partout en France et dans le monde, des points de vue différents et complémentaires. Ce Forum fait du bien pour prendre du recul, réfléchir, et envisager les choses sous un autre angle.



## Zone de libres échanges

En fin d'après-midi, des temps de libres échanges étaient prévus. Une déambulation de **battucada** a eu lieu autour du parvis de l'université. Un atelier **Porteurs de parole** récoltait les mots des passants, participants ou invités du Forum. Un atelier de **crystallisation** permettait lors d'un échange 2 à 2 de se remémorer les apprentissages de la journée et les actions possibles à mettre en place (grâce à Olivier Faire et le Collectif des Facilitateurs d'Intelligence Collective). Enfin, un atelier de **réflexion** permettait de partager les réflexions autour des indicateurs de richesse et de l'évaluation sur les territoires : à quel moment considère-t-on qu'on vit bien ? Des représentants des territoires de l'Isère, de Grenoble Alpes Métropole, du Campus de la Transition et de Grenoble Ecole Management (GEM) ont partagé leurs façons de faire.



© R. Vivent



## Scène ouverte

L'association Youth and Environment Europe (YEE) organisait une scène ouverte (un micro libre d'accès à tous pour maximum 5 minutes) sur le campus de l'Université de Grenoble. Chanteurs et groupes professionnels comme amateurs se sont succédés. La soirée s'est terminée avec le concert de Belladoïna, 5 musiciens qui jouent de la musique traditionnelle des Balkans. Une joie de voir se retrouver, chanter, sourire et danser ensemble des habitants du monde entier.